

Un pas en arrière disent les policiers

OTTAWA (d'après CP) — Le président de l'Association canadienne des policiers, Meryle Cameron, s'est dit déçu que le projet de loi sur l'abolition de la peine de mort ait été voté en deuxième lecture et a prédit que la nouvelle loi ferait augmenter le nombre de crimes violents au Canada.

Selon lui, il s'agit d'un pas en arrière dans l'administration de la justice au pays. M. Cameron a accusé les députés d'avoir voté à l'encontre des convictions de leurs électeurs car il affirme que 70 à 80 p. cent des Canadiens sont en faveur du maintien de la peine de mort.

Quant au chef de police de Timmins, M. Marcel Perreault, il a expliqué qu'il avait voté contre une résolution des chefs de police réclamant le maintien de la peine de mort parce qu'il favorisait d'autres solutions, comme une sentence de 25 ans de prison qui ne pourrait être réduite par la Commission des libérations conditionnelles.

M. Perreault est le seul qui s'est opposé à une résolution réclamant le maintien de la peine capitale lors d'une réunion de l'Association des chefs de police de l'Ontario tenue mardi à Toronto.

Par ailleurs, la nouvelle du vote des Communes a été accueillie avec calme par le 507 prisonniers du Centre correctionnel régional d'Oakalla, près de Vancouver. Trois des détenus ont été condamnés à mort et l'un d'eux a fait remarquer: "plus vous nous garderez longtemps, plus il y aura de difficultés".

Un autre condamné à mort, William John Nichols, aurait déclaré, selon son avocat, que la pensée de passer 25 ans en prison lui semblait pire que la peine de mort.

Le bourreau officiel du Canada, James Ellis, a cru bon de faire connaître son opinion sur le sujet et a proposé, sur les ondes de la station de radio CFRB, de Toronto, un référendum sur la peine capitale.

M. Ellis, qui déclare avoir pendu 14 personnes et affirme que cela ne l'empêche pas de dormir, estime que cela coûte trop cher de garder les meurtriers en prison. Selon lui, il en coûte entre \$15,000 et \$17,000 par an par détenu.

Le comité fera rapport dès lundi

OTTAWA (PC) — Le comité de la justice et des questions juridiques devra avoir terminé l'étude du projet de loi C-84, prévoyant l'abolition de la peine de mort, et faire rapport à la Chambre des communes au plus tard lundi soir, le 28 juin.

C'est ce qu'ont majoritairement décidé hier les membres du comité, fixant les prochaines séances à demain et lundi. Le comité ne siège pas aujourd'hui, fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Mardi en soirée, le comité avait décidé de limiter l'envergure des travaux sur le projet de loi, en restreignant au solliciteur général, M. Warren Allmand, les témoignages devant être entendus.

Le gouvernement a indiqué son intention de disposer de ce projet de loi avant l'ajournement d'été, prévu pour la fin du mois.

Les Communes devront voter sur le projet de loi en troisième lecture, avant de référer la question au Sénat, la législation ne prendra force de loi qu'après avoir obtenu l'assentiment royal.

C'est mardi que, par 133 voix contre 125, les Communes ont adopté le principe du bill, qui prévoit l'abolition complète de la peine de mort contre des peines de prison plus longues et un resserrement des conditions de libération.

Les membres du comité, qui sont à majorité abolitionnistes, devront étudier le détail du projet de loi et se prononcer sur tout amendement jugé recevable, c'est-à-dire qui n'ira pas contre l'esprit même du projet de législation.

Jusqu'à maintenant, le député conservateur de Northumberland-Durham, M. Allan Lawrence, a annoncé son intention de présenter six amendements.

Il proposera notamment de rétablir la peine de mort pour les crimes de "haute trahison", et pour les meurtriers perpétrés par des récidivistes, ainsi que de limiter les pouvoirs de commutation des peines du Cabinet.

M. Lawrence se propose également de demander qu'on remplace la pendaison par la drogue ou le gaz comme moyen de mettre fin aux jours des condamnés à mort.

La peine de mort

Les gardiens veulent s'entendre avec les policiers avant de passer à l'action

par Andrée LEBEL

Un nouveau Front commun est en voie de formation. Il s'agit cette fois des gardiens de prison qui désirent l'appui des différents corps de police canadiens afin de donner plus de poids à leurs revendications.

Cette réaction fait suite au vote en deuxième lecture du projet de loi visant à abolir la peine capitale. Le personnel de sécurité des pénitenciers fédéraux du Québec, réuni en assemblée générale hier soir, a donné mandat à son exécutif syndical de rallier toutes les forces avant de passer aux moyens de pression.

On notait plusieurs partisans de la grève illimitée dans l'assistance. Toutefois, ils se sont ralliés à l'idée d'un Front commun afin que l'action qui sera entreprise ait un véritable impact.

Des pénitenciers absolument sûrs

Les gardiens de prison de plusieurs autres villes canadiennes étaient aussi en réunion hier soir pour contester la décision du gouvernement.

Certains gardiens de prison ont révélé qu'ils accepteraient l'abolition de la peine de mort à condition que l'on construise des pénitenciers à sécurité

super-maximum, ce qui n'existe pas présentement.

"Les criminels épargnés de la peine de mort par la nouvelle loi sont une menace constante à notre sécurité" ont laissé savoir les gardiens de Saint-Vincent-de-Paul. "On ne peut oublier ce qui est arrivé à notre confrère Paul Gosselin, tué l'an dernier par un prisonnier."

Un autre gardien qui a été tenu en otage il y a quelques semaines croit pour sa part, qu'il doit la vie à l'existence de la peine de mort. "Quand j'ai dit à mon agresseur qui pointait son poignard sur moi: 'si tu me

tues, tu es passible de la peine de mort", je crois sincèrement qu'il a réfléchi."

Même les détenus...

L'exécutif du syndicat des gardiens de prison du Québec rencontrera aujourd'hui les dirigeants de l'Alliance de la fonction publique afin de discuter d'un ralliement possible avec les policiers. Le mandat est clair: "il faut protester énergiquement contre l'abolition de la peine de mort et négocier notre sécurité une fois pour toutes."

M. Jean-Guy Chalut, vice-président québécois de l'Alliance s'est dit heu-

reux d'avoir un mandat aussi précis et a assuré les gardiens de nouveaux développements dès le début de la semaine prochaine.

Selon M. Chalut, même les détenus sont contre l'abolition de la peine de mort car ils craignent eux aussi pour leur vie. "N'ayant pas d'institutions super-maximum les criminels dangereux sont placés dans les pénitenciers à sécurité moyenne et y sèment la pagaille. Le manque de personnel est aussi un des graves problèmes chez nous et il est important d'y remédier dans un bref délai pour des questions de sécurité."

Vous vous rappelez de votre grand enthousiasme à l'achat de votre première voiture neuve? La Monarch vous fera revivre ces beaux jours!



Revivez l'enthousiasme que provoque l'achat d'une voiture à l'allure dynamique.

Vous souvenez-vous à quel point vous étiez emballé par la fière allure de votre première voiture neuve? Ce fut le coup de foudre. Mais à bien y penser, c'est ce qu'on ne peut voir du premier coup d'oeil qui importe davantage. Sous la silhouette nette et élégante de la Monarch se trouve une voiture vraiment planifiée. Une voiture dont le cachet personnel a été réalisé sans compromettre le confort de toute la famille et dont le degré de luxe dépasse ce à quoi on s'attendrait d'une voiture offerte à un prix aussi abordable.

La Monarch est légère et dépourvue de tout encombrement excessif. Néanmoins, elle se compare avantageusement aux grandes voitures pour ce qui est du roulement, du style et de la spaciosité. Si cela vous semble paradoxal, faites l'essai d'une Monarch aujourd'hui même et découvrez à quel point la logique peut donner des résultats étonnants.

L'enthousiasme associé à des performances emballantes.

La superbe tenue de route, les réactions vives et le freinage précis ne sont pas moins importants aujourd'hui qu'autrefois. Tout cela, les conducteurs de votre calibre l'exigent. La Monarch est conçue pour donner, à tous points de vue, le genre de performances que vous attendez d'une excellente voiture nord-américaine.

Ses façons bien à elle de relever les défis de la conduite actuelle ont fait de l'acquisition de la Monarch une expérience à ne pas manquer. Sa construction entière répond à une nouvelle définition de la performance. Sa suspension avant à roues indépendantes, ses pneus radiaux ceinturés d'acier et ses freins à disque à l'avant constituent autant d'équipements standard. Et comme toutes les créations de Mercury, c'est une voiture dont la qualité est planifiée. La conduire, c'est l'adopter.

Et l'enthousiasme qui accompagne toujours un bon placement.

La Monarch n'est pas une simple fantaisie. C'est un signe d'évolution. Voyez ce que font les autres constructeurs. Bien sûr, leurs efforts pour imiter notre voiture aux dimensions pratiques nous flattent. Mais rassurez-vous, il n'y a qu'une Monarch. Et c'est Mercury qui vous l'offre.

La Monarch a été conçue pour échapper à la désuétude. Vous savez que sa silhouette élégante s'imposera autant demain qu'aujourd'hui. La véritable différence repose sur l'idée originale. Une idée extraordinaire qui appelle de grandes réalisations.

Alors, si vous voulez revivre le grand enthousiasme qui accompagna l'acquisition de votre première voiture neuve, passez chez votre concessionnaire Mercury. Allez admirer la Monarch aujourd'hui même.



La Mercury Monarch

Avant d'acheter toute voiture ou tout camion léger 1976, renseignez-vous sur l'offre faite avec confiance par votre concessionnaire Mercury.



601 Hommes demandés

601 Hommes demandés

601 Hommes demandés

601 Hommes demandés

601 Hommes demandés

601 Hommes demandés

601 Hommes demandés

601 Hommes demandés

607 Secteur vente

Nouveau concessionnaire en pleine croissance a un urgent besoin de personnel compétent dans le département de service:

UN GÉRANT DE SERVICE

avec quelques années d'expérience.

CAISSIÈRE DÉPARTEMENT DE SERVICE

Avec expérience

PRÉPOSÉ AUX RÉCLAMATIONS GARANTIES (Claim man)

Avec expérience

Nous vous offrons l'opportunité que vous attendiez peut-être depuis longtemps, une position permanente et très en vue, une participation aux profits, etc....

POUR RENDEZ-VOUS TÉLÉPHONEZ À:

M. ROBERT DROUIN
DIRECTEUR GÉNÉRAL
SERVICE - PIÈCES
ATELIER DE DÉBOSELAGE.

CARREFOUR ODDGE CHRYSLER Ltée.
2525 BOUL. LAURENTIN BLVD. ST. LAURENT, QUE. H4R 1K5
TEL. 334-2022

CONTREMAÎTRE

Pour département de métal en feuille (plate shop). Doit avoir expérience dans la supervision générale du département et avoir connaissance approfondie des dies, punches, shears et brakes. Position permanente. Très bon salaire. Chances d'avancement.

MATEC INC. LAVAL

Richard Berthiaume

661-9310
321-4972

CHARGÉ DE PROJET

La personne que nous recherchons a déjà une connaissance des plans d'architecture, connaît le domaine de la construction, est bilingue, ce n'est pas un professionnel, peut avoir déjà été coordonnateur pour des manufacturiers qui fournissent des produits aux chantiers de construction.

Il est jeune et agressif, aime relever un défi, si vous croyez être la personne qui rencontre ces exigences, veuillez soumettre votre curriculum vitae.

LA PRESSE, Réf. 9466
C.P. 6041, Succ. A
Montréal, H3C 3E3

PEINTRE D'EXPÉRIENCE

Pour travailler chez un dépositaire Mercury à Verdun. Appelez le jour entre 9AM et 5PM.

CHEZ CASCADE MERCURY VENTE LTÉE
APPELÉZ DENIS VINET
766-8521

DÉBOSELEUR DEMANDE, IRE 1455E, OUVRIER PERMANENT, 336-0963.

DÉBOSELEUR DEMANDE avec expérience, 1 an de l'année, bon salaire, 322-1293.

DÉBOSELEUR, avec expérience, travail à l'année, bon salaire, M. Gaudreault 274-7775.

DIRECTEUR du magasin, pour importante pharmacie d'exportation, doit connaître les articles de toilette, excellente occasion pour un bon travailleur sérieux, demander M. M. Marmor, 933-4268, Pharmacie Quirks, 1645 Ouest, Ste-Catherine.

DIRECTEUR D'USINE

L'expansion et l'essor de notre compagnie ont créé l'occasion de candidats de l'ordre des rangs de notre division de gestion.

Nous sommes parmi les plus importants manufacturiers de vêtements pour hommes et femmes, et nos opérations comprennent plusieurs installations dans l'Ouest canadien.

Il est nécessaire que le titulaire du poste possède des antécédents de réussite démontrables en plus de l'expérience de travail acquise à toutes les phases de la manufacture de vêtements.

Veuillez adresser des notes biographiques détaillées, à:

Ben Kirsh
c/o Westcott Fashions Ltd.
167 Bannatyne Avenue
WINNIPEG, Manitoba R2B 0R4

DISPATCHER

Avec expérience, pour Taxi Laval, M. Lorrain, 861-3331.

Estimateur

avec expérience verre et aluminium

Incluant murs-rideaux, dévotions, portes et fenêtres, pour position permanente.

Excellentes possibilités pour le candidat au salaire à travailler avec une équipe dynamique et à désirer occuper des responsabilités.

Salaire et conditions de travail excellents avec assurance-groupe et fonds de pension.

Pour rendez-vous appelez:

632-1110 poste 126

LES INDUSTRIES GLAVERBEL LTÉE

Division des contrats.

DÉSOSEURS DE JAMBON

\$6.03 de l'heure

Avec augmentation le 1er juin 1976
Si c'est pour l'horaire de nuit une prime spéciale de 20¢ de plus de l'heure.
Excellents bénéfices marginaux.
Seulement les candidats expérimentés doivent appliquer.

LES ALIMENTS HYGRADE INC.

330 ouest, rue Guizot, Montréal, Qué.

381-3951, poste 241

DISQUES CAPITOL-EMI DU CANADA Limitée

SURVEILLANT D'ENTRÉE

Une entreprise de disques progressive recherche un surveillant d'entrepôt expérimenté. Le candidat rêvé est familiarisé avec les méthodes d'entreposage et il est convenablement bilingue. Il peut assurer une surveillance efficace et coordonner les efforts d'une équipe. Salaire concurrentiel; tous avantages sociaux.

Communiquer avec:

DISQUES CAPITOL-EMI DU CANADA Limitée

9245, Côte-de-Liesse

Dorval

631-6723



MÉCANICIENS DEMANDÉS

Traitements au-dessus de la moyenne. A plein temps et à temps partiel. Carte de 3e classe ou plus.

Contactez:

Michel Thibodeau

CANADIAN TIRE

1500, Sauvé ouest, Mtl

334-7330

TRIM MAN

Homme avec expérience pour travailler sur ajustement de carrosserie chez Cascade Mercury Ltée à Verdun.

Appelez de 9 a.m. à 5h. p.m.

M. DENIS VINET

766-8521

RETOUCHE DE MEUBLES

Un important fabricant d'articles électroniques recherche un homme consciencieux et fiable qui fera les réparations d'électronique sur des meubles, y compris la pose de serres et de colle, la refinition et tous genres de réparations et retouches sur les meubles. Bonnes conditions de travail. Salaire selon l'expérience.

Veuillez faire parvenir curriculum vitae à:

LA PRESSE, Réf. 9478

C.P. 6041, Succ. A

Montréal, H3C 3E3

ETUDIANTS, travail général de menuiserie, 648-7433, s'adresser à F. Perkins.

EXPÉDITEUR EN CHEF

Pour diriger l'expédition et la salle d'assemblage; doit connaître en détail les opérations de l'expédition et de l'assemblage des commandes. Appeler pour obtenir une entrevue: 733-2744, M. Klausen Steinfurth.

FRAME MAN

avec expérience, travail à l'année, bon salaire, 774-7775.

GERANT de production avec beaucoup d'expérience pour manufacture de vêtements pour dame, demandé. Très bonne condition, bilingue, appelez 327-7123.

GERANT pour bar-salon, 30 ans et plus. Entre 9 et 5-21-621.

GERANT D'ENTRETIEN

CONNAISSANCE MÉCANIQUE

Bilingue, pour immeuble commercial au centre ville, bon salaire; 933-4214, 342-1311.

GERANT

Gérant expérimenté requis pour direction d'un magasin à chaîne de vêtements pour hommes et femmes. Seulement candidats ayant des antécédents de réussite. Recommandations essentielles. Excellentes perspectives futures pour un candidat compétent. Excellent salaire. Programme d'assurance vie et maladie. Appeler 748-8768.

HOMME d'entretien avec expérience, 35 ans et plus, stable, industrie de l'alimentation. Service clientèle et avantages sociaux. 382-5500.

HOMME de service et d'entretien, pour brûleurs à l'huile, 933-6774.

HOMME de service, pour air climatisé, ouvrage permanent, et bonnes conditions de travail. D. Johnston 322-1293.

HOMME demandé pour travail dans manufacture de matériel scolaire, bon salaire et bonnes conditions de travail. S'adresser à: Mateles Bon-Aire, 4753 boul. des Grandes Prairies, St-Leonard.

HOMME expérimenté, entretien ménager, ouvrage de nuit, Secteur Rivière-Sud, Appeler entre 9h et 5h 8445.

HOMME D'ENTRETIEN, demandé pour travail pour l'industrie, 1170, Ouest Ste-Catherine, 661-4224.

INSTALLATEUR demandé. Nous avons un poste maintenant ouvert pour un installateur de draperies d'expérience pour chaînes de magasins de draperies. S.V.P. appeler à M. Blonder 335-8010.

JOBBER demandé, pour cueillette et livraison, pour plan de nettoyage, 521-0064.

KINGSWAY TRANSPORT Recherche vendeurs bilingues avec expérience, bonnes conditions de travail. Bon salaire et avantages sociaux. Toutes qualifications doivent être soumises à l'attention de M. Michelle Pelland 10215, Côte de Liesse, Dorval.



CHAUFFEURS DEMANDÉS

Autobus et limousine. A temps plein et à temps partiel. Chauffeur d'autobus avec expérience sur véhicule lourd (moteur diesel).

Chauffeur de limousine. Bilingue, bonne apparence, connaissant bien la ville.

Se présenter entre 9h a.m. et 5h p.m. au:

Directeur du personnel
1380, rue Barré,
(entre Guy et Lamontagne)
937-5311

TECHNICIENS DE LABORATOIRE

Le laboratoire d'essais analytiques d'une usine métallurgique située à Montréal-Est offre immédiatement plusieurs débouchés à des laborantins.

L'expérience n'est pas essentielle, mais on accordera une préférence marquée aux candidats qui connaissent les procédés d'analyse de l'environnement, ceux par l'absorption atomique et les techniques de couplage. Il se peut que les candidats choisis soient tenus de travailler dans des équipes tournantes.

Excellents avantages aux employés ainsi que programmes de perfectionnement.

Faire la demande en écrivant à:

Superviseur du Personnel
Casier postal 338, Place d'Armes
Montréal H2Y 3H2

MANUTENTIONNAIRES

Avons besoin d'une vingtaine d'hommes âgés de 18 ans et plus pour travailler comme manutentionnaires. Semaine de 3 jours, 12 heures par jour. Salaire de nuit \$3.05 l'heure et salaire de jour \$2.80 l'heure. Bonne condition physique nécessaire.

S'il vous plaît vous présenter à:

6300, avenue du Parc

ou téléphoner à:

276-6167

HÔPITAL STE-JEANNE D'ARC

recherche

MÉCANICIEN DE MACHINES FIXES (3e CLASSE)

Poste temporaire.

Rotation sur les quarts de travail.

Pour rendez-vous appeler à:

842-6141

LABORATOIRE

Jeune homme comme technicien de laboratoire avec certificat de 1ère année, 2e et 4e classe. Emploi permanent, pour usine alimentaire, travail d'équipe rotatif. Envoyer vos qualifications, expérience et le salaire désiré à La Presse, réf. 9269, C.P. 6041, Succ. A, Montréal H3C 3E3.

M.M.F. (Mécaniciens machines fixes), 2e et 4e classe. Emploi permanent ou partiel. Installation moderne et intéressante. Hommes de 45 à 63 ans surtout. 661-4224.

LAVEURS de vitres rectifiés, expérimentés seulement, appeler: 270-6101 pour entrevue.

MACHINISTE expérimenté, pour manufacture de meubles, appeler Claude, 255-2865.

MACHINISTE général d'expérience, pour machine shop, 1405 St-Jacques Ouest.

MACHINISTES

5 à 10 ans d'expérience dans les soudures, 18 ans et plus, expérience en soudure hydraulique (testing, bench fitters), 279-6444.

MANUFACTURIER de piscines hors sol, selon descriptif de l'équipement, expérience de la pose, installation de piscines de surface. Doivent avoir leur propre moyen de transport et outils. Potentiel de gain excellent. Bilinguisme utile. Tél. 333-0549 pour information ou faire application en personne: 3727 Côte Verdu, Centre D'achat le Bazar, Ville St-Laurent.

MACHINISTE expérimenté, pour réparation de machines fixes, perçage, C. réfrigération. Appeler 288-5749.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

ON RECHERCHE un chauffeur à temps partiel, pour livraisons, 7h a.m. à midi, bon salaire, 4000 St-Vincent, 244-1111, 244-1111.

CONTREMAÎTRES ELECTRICIENS

Contrôleurs machines
Evalueur pour l'ajustage des tuyaux et contrôleur de quantités.
Contrôleurs machines
Directeur de projet
pour compagnie de construction d'envergure moyenne.

S'adresser à:

M. Tristan Kutscher

CANAQUE INTL. CONST. LTD.

139 ouest, Saint, Montréal

389-5993

OPERATEURS de machine à production de papier. Travail stable, aucune expérience requise. Travail léger et facile. Personnes sérieuses seulement. Bon salaire. Travail de nuit. Minuit à 8h seulement. S'adresser à Pharo Plastics, 220 Elm, St-Lambert.

OPERATEURS demandés, avec expérience, pantalons d'homme. S'adresser 160 St-Victor est, chambre 405.

OUTILLEUR

Avec expérience dans les dies et les fixures. Age sans importance. Salaire élevé avec avantages sociaux. Travail à l'année. S'adresser à 487 E. route 9, C. Ste-Catherine d'Alexandrie, 632-2100, 366-2497.

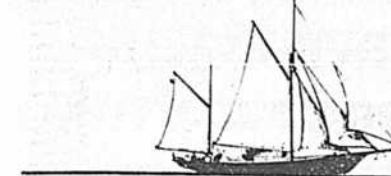
Patronnier

De Production

CANDIDAT D'EXPERIENCE, CAPABLE DE FAIRE SES PROPRES ESQUISSES ET SES PATRONS, TRAVAIL DE CORRECTION POUR MANUFACTURE DE ROBES. APPELER M. GILMAN, 845-6101.

Polisseur de bijoux

Expérimenté dans les bagues, les porte-bonheur, etc., bon salaire initial



Et si on retournait à l'école...

Que vous ayez 7 ans ou 77 ans, des écoles de voile de la région de Montréal vous attendent. Le seul prérequis est que vous vous débrouilliez à la nage, bien qu'à notre connaissance aucune d'elles n'exige la démonstration de votre savoir-faire. Leur organisation varie selon leurs objectifs; toutes se présentent comme un service, mais alors que les unes se veulent un moyen de populariser un sport jadis réservé à quelques privilégiés, les autres tentent de former les champions de demain en permettant aux jeunes de développer leur potentiel au maximum.

Que vous vous inscriviez aux cours de jour, de soir, de week-end, certaines écoles vous initieront aussi bien aux secrets des régates qu'à l'ABC du débutant. Vous pourrez payer autant que \$175, ou aussi peu que \$5, pour un cours dont la durée oscille entre quinze et cent vingt heures.

Quant à l'équipement utilisé (lire ici bateau), il est sensiblement le même d'une école à l'autre. Le principe du "learning by doing" est largement reconnu et appliqué. Le tiers du cours environ est réservé à la formation théorique et les deux tiers à la pratique à bord de bateaux de type optimiste pour les plus jeunes, d'abacore, de mistral 404, de code 40, de 470 ou de flying junior pour les autres. A cer-

tains stades de son apprentissage, l'élève peut se qualifier pour un écusson émis par la Fédération canadienne du yachting en autant que son instructeur soit accrédité par ladite fédération. L'écusson d'or, degré ultime, est décerné par un examinateur national.

Cette année encore, le Haut-Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports a subventionné quelques jeunes écoles pour leur permettre d'offrir un service de qualité sans étrangler la clientèle. Les villes aussi commencent à être conscientes de leur responsabilité. Lachine par exemple opère une école de voile où le coût d'un cours de quinze heures se chiffre à aussi peu que \$5 pour les enfants et \$30 pour les adultes. Par le truchement de cette école, le maire espère ouvrir peu à peu la ville à son plan d'eau. Un appel spécial est lancé aux 15-18 ans; les jeunes les plus méritants recevront gratuitement un cours de perfectionnement de trente heures en fin de saison. Une autre ville, Chambly, tenait le même pari il y a trois ans et s'en félicite. Bien que la priorité soit accordée à ses citoyens, les cours demeurent ouverts au public âgé de 16 ans et plus. En dehors des heures de cours, l'élève peut louer un voilier de l'école à \$3 l'heure pour deux personnes. Tout au long de la saison, les citoyens peuvent utiliser la descente

pour dériver sise près de la maison culturelle dans le village de Chambly. Nous nous sommes même laissé dire que la ville de Montréal songerait à créer une école de voile pour l'an prochain. Avec les Olympiques certaines installations seront déjà en place. Nous n'avons pu obtenir confirmation officielle de ces rumeurs.

Les clubs nautiques sont à l'origine de la grande majorité des autres écoles de voile et leur transmettent certaines de leurs caractéristiques. Les clubs du lac St-Louis, les plus anciens de la région, recrutent principalement leurs membres dans les limites de la ville où ils sont situés. Leurs écoles dont une comptera bientôt le quart de siècle, conçues pour répondre aux besoins de leurs membres, se ressentent de la stabilité et de la proximité de cette clientèle. A 10 ou 11 ans, le jeune est admis dans le "junior squadron" où on lui donne un cours d'un mois chaque année pendant cinq ans. Deux sessions sont prévues: une en juillet et une en août. Pour une session de cent vingt heures comprenant parfois le repas chaud ou le cours de natation vous paierez entre \$60 et \$175 mais il faudra vous y prendre tôt car quelques-uns affichent complet dès le mois de mars. Et si vous êtes tentés par le Royal St. Lawrence, il faudra d'abord vous chercher un parrain parmi les

membres. Des cours de 30 heures pour adultes ou pour dames seulement sont également à l'honneur.

Dans l'est, le club de voile de St-Sulpice, sous l'instigation de l'association régionale de voile Lanaudière, a créé l'école "La Dérive". La population qui souffrait de cette absence chronique a accueilli cette initiative avec enthousiasme. Les cours sont planifiés en blocs de 15 heures pour la catégorie des 8 à 14 ans, des 14-18 et des adultes et offerts en sessions d'avant-midi, d'après-midi ou de soirée s'étalant sur une semaine. Les services du club dont la piscine sont à votre disposition pendant cette semaine.

Au lac des Deux-Montagnes, vous aurez le choix entre les écoles (Dorion et St-Zotique) de la Cité des Jeunes de Val-de-Richelieu qui offrent au jeune une semaine de camping dont 15 heures de voile pour \$35, l'école de voile Deux-Montagnes qui met l'accent sur son régime pédagogique ultra-moderne et où nous avons vu les plus jeunes apprentis (6 ans) et les plus vénérables (62 ans) et l'école de voile olympique qui ne vous déchargera qu'à la condition que vous puissiez manoeuvrer un dériveur "Vaurien" équipé de ses deux voiles, en solo, dans un parcours olympique d'où son nom. La Cité des Jeunes opère des blocs de 15 heures alors que l'école Deux-Montagnes reçoit les élèves pour une semaine entière soit 30 heures et assume le repas chaud pour les enfants, les adultes pouvant faire l'objet de cours intensifs d'une quinzaine d'heures de soirée s'ils ne peuvent disposer d'une semaine. Quant à l'école olympique, le temps n'entre pas en ligne de compte selon son directeur; c'est le résultat qui compte. Les cours s'y donnent de jour uniquement. Selon votre âge, la Cité des Jeunes vous initiera à la voile pour \$10 ou \$15 et vous dispensera un cours de perfectionnement pour un \$30 supplémentaire. L'école Deux-Montagnes, très fière de sa brochette d'instructeurs et de moniteurs tous expérimentés et accrédités auprès de la Fédération canadienne du yachting, offre trois niveaux de cours bien distincts: Initiation à la voile, perfectionnement, initiation à la régate.

Vous pourrez même vous regarder évoluer sur vidéo et faire une autocri-



A force de taquiner les copains, les manoeuvres s'apprennent vite.

tique en règle. Pour s'inscrire à l'un ou l'autre de ces cours, il en coûte \$30 pour un enfant et \$75 pour un adulte. L'école de voile olympique s'occupera de votre apprentissage à la voile pour \$96 ou \$126 selon que vous requérez leur expertise sur semaine ou en fin de semaine.

Nous ne vous avons parlé que des écoles de voile de la région de Montréal que nous avons réussi à rejoindre, mais il en existe d'excellentes un peu partout à travers la province et l'espace nous manque pour en parler.

Si vous vous êtes déjà pris à rêver à la vue de toutes ces voiles blanches qui dansaient sur l'eau, pourquoi ne pas vous laisser tenter et vous inscrire à un cours de voile cet été? Nous osons vous prédire que dans peu de temps, la voile comptera autant d'adeptes que le ski de fond.

Les courses locales

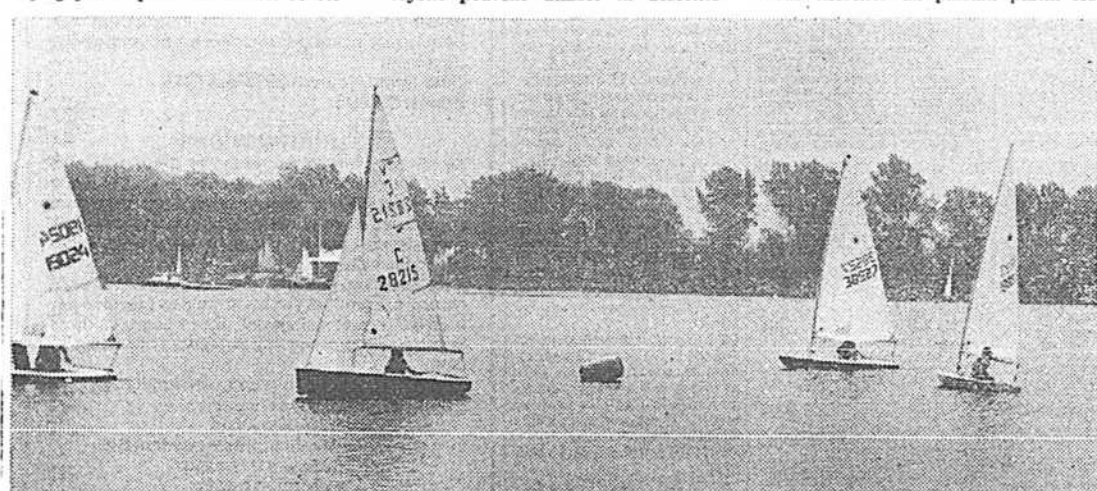
Samedi le 19 fut lieu une régate par équipes à l'Ile-Perrot Yacht Club. Par un temps superbe 9 Fireballs, formant

trois équipes, s'alignèrent sur la ligne de départ. L'équipe gagnante pour la série de trois courses: J. Chatfield, J. Hasen et C. Pavey. Il faut louer les efforts faits par le yacht club de l'Ile-Perrot pour populariser une forme de régate très intéressante et que nous gagnerions à mieux connaître dans notre région.

Le Club nautique Deux-Montagnes nous avise qu'il tiendra une régate pour 470 les samedi 26 et dimanche 27 juin. L'enregistrement se fera au club le vendredi 25 juin de 18.45 à 20.45 h. Le coût d'inscription est de \$15 par équipage. La régate en question est une épreuve de sélection pour les championnats du Québec qui se tiendront à Percé du 26 au 30 juillet.

Baie d'Urfé Yacht Club tiendra une régate pour 505 et le Royal St. Lawrence Yacht Club les régates pour la trophée Stevenson. Cette dernière sera courue en International 14.

L'association des Shark tiend sa croisière annuelle sur le lac des Deux-Montagnes ces deux mêmes jours. La fin de semaine de la Saint-Jean-Baptiste sera bien remplie.



De maniement facile, le "Laser" est un bon bateau pour le débutant et il permet de participer aux régates avec un minimum de déboursés.

925 Motocyclettes — Scooters

YAMAHA 1972, 200 CC, électrique, 2 cylindres, dossier, air à disculter, tresser, 728-9200.
YAMAHA 350 RD, 1973, mécanique A-1, très propre, avec accessoires, appeler Pierre 324-4115.
YAMAHA 500 1974, bonne condition, tout équipé, 7500 miles, 667-8234.
YAMAHA 350, 1974, 7.600 miles, peinture d'origine, 327-6063.

927 Remorques — Roulottes

ALOUER Chémin 27", bord de 12", 17 ou 31 juillet, Cantons de l'Est, 663-7922.
ALOUER, tente-roulotte très propre, 4 places, 301-3944.

AP TRAILERS

Venez voir notre vente de tentes-roulottes Coranation, 643 O'Connell, 631-3728.

A VENDRE

CAEMPER 1974, 12.000 miles, air climatisé, avec, comme neuf, 464-7860.

A VENDRE

CAEMPER, tente-roulotte Lise 73, 4 places, coule, 6000 miles, 327-6063.

APALACHES

APALACHES 25 pi, 1000 miles, 667-8234.

AUBAINE

AUBAINE motor orisne Winneago 16, 5.000 m., climatisé, antenne tv, climatisé, 327-6063.

AUBAINE

AUBAINE 1974, 12.000 miles, 667-8234.

BELLEVEU

BELLEVEU 27, tout équipé, 667-8234.

BELLEVEU

BELLEVEU 27, tout équipé, 667-8234.

BONNES TENTES

BONNES TENTES 1974, 12.000 miles, 667-8234.

USAGÉS 1969 à 1975

USAGÉS 1969 à 1975, en parfaite condition, 667-8234.

FAIRE FAIRE VOUS

FAIRE FAIRE VOUS, 667-8234.

PIGEMARINE

PIGEMARINE, 667-8234.

REMOQUE FIVE FALCON

REMOQUE FIVE FALCON, 1973, 16", 5200, 353-3392.

ROULOTTE "Baller"

ROULOTTE "Baller", 12 pi, complète, 667-8234.

ROULOTTE "Spartan"

ROULOTTE "Spartan", 18 pi, 1971, 667-8234.

ROULOTTE Pierre Boler

ROULOTTE Pierre Boler, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

927 Remorques — Roulottes

LOCATION semaine, tentes-roulottes, 12 pi, 1215, 620-6648.

Maison motorisée mini

Maison motorisée mini, 1976 Brougham 20 pieds, couche 6, air climatisé, contrôle de vitesse automatique, AM-FM, tapis, réfrigérateur, 2 pieds cubes, poêle et fourneau, porte-bagages sur le toit et échelle. Enlèvement de tous montés sur roues, double arrières, 2 batteries. Réservoir de gaz automatique eau et gaz propane, grandeur exceptionnelle, 2 fosses, seallux, seulement UNE en main toute neuve: \$12.995.

EASTERN TRAILER

EASTERN TRAILER, 349 Labele, 516-Rose, Laval, 625-3651.

MAISON motorisée

MAISON motorisée, Funkert 1974, 20", 20.000 miles, état presque neuf, tout équipé, incluant climatisé, air climatisé, 327-6063.

MOTORISE Concord

MOTORISE Concord, 74, 20", équipée, 10.000 miles, 311-500, 589-4798.

MOTORISE Concord

MOTORISE Concord, 74, 1976, couche 8 personnes, air climatisé, stereo, génératrice, seulement 500 miles, \$15.900, Duvonov Toyota Inc., 387-4881.

PARTICULIER sacriloteur

PARTICULIER sacriloteur, 1974, 12", 6 places, 3115 doubles, réfrigérateur, poêle, accessoirs, extrêmement propre intérieur, extérieur, particulier, 10671 Ilerville, 667-8234.

PM-COLIER-APACHE

PM-COLIER-APACHE, Bon choix de 12 à 27 pieds. Qualité à prix imbattables. Service par experts. Atelier moderne et bien équipé. Faites affaire avec une maison fiable et responsable. C'est IMPOR-TANT! Enlèvement depuis 37 ans.

PIGEMARINE

PIGEMARINE, 4747 HENRI BOURASSA EST, 325-1010.

REMOQUE FIVE FALCON

REMOQUE FIVE FALCON, 1973, 16", 5200, 353-3392.

ROULOTTE "Baller"

ROULOTTE "Baller", 12 pi, complète, 667-8234.

ROULOTTE "Spartan"

ROULOTTE "Spartan", 18 pi, 1971, 667-8234.

ROULOTTE Pierre Boler

ROULOTTE Pierre Boler, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

927 Remorques — Roulottes

LOCATION semaine, tentes-roulottes, 12 pi, 1215, 620-6648.

Maison motorisée mini

Maison motorisée mini, 1976 Brougham 20 pieds, couche 6, air climatisé, contrôle de vitesse automatique, AM-FM, tapis, réfrigérateur, 2 pieds cubes, poêle et fourneau, porte-bagages sur le toit et échelle. Enlèvement de tous montés sur roues, double arrières, 2 batteries. Réservoir de gaz automatique eau et gaz propane, grandeur exceptionnelle, 2 fosses, seallux, seulement UNE en main toute neuve: \$12.995.

EASTERN TRAILER

EASTERN TRAILER, 349 Labele, 516-Rose, Laval, 625-3651.

MAISON motorisée

MAISON motorisée, Funkert 1974, 20", 20.000 miles, état presque neuf, tout équipé, incluant climatisé, air climatisé, 327-6063.

MOTORISE Concord

MOTORISE Concord, 74, 20", équipée, 10.000 miles, 311-500, 589-4798.

MOTORISE Concord

MOTORISE Concord, 74, 1976, couche 8 personnes, air climatisé, stereo, génératrice, seulement 500 miles, \$15.900, Duvonov Toyota Inc., 387-4881.

PARTICULIER sacriloteur

PARTICULIER sacriloteur, 1974, 12", 6 places, 3115 doubles, réfrigérateur, poêle, accessoirs, extrêmement propre intérieur, extérieur, particulier, 10671 Ilerville, 667-8234.

PM-COLIER-APACHE

PM-COLIER-APACHE, Bon choix de 12 à 27 pieds. Qualité à prix imbattables. Service par experts. Atelier moderne et bien équipé. Faites affaire avec une maison fiable et responsable. C'est IMPOR-TANT! Enlèvement depuis 37 ans.

PIGEMARINE

PIGEMARINE, 4747 HENRI BOURASSA EST, 325-1010.

REMOQUE FIVE FALCON

REMOQUE FIVE FALCON, 1973, 16", 5200, 353-3392.

ROULOTTE "Baller"

ROULOTTE "Baller", 12 pi, complète, 667-8234.

ROULOTTE "Spartan"

ROULOTTE "Spartan", 18 pi, 1971, 667-8234.

ROULOTTE Pierre Boler

ROULOTTE Pierre Boler, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

ROULOTTE pour 2 personnes

ROULOTTE pour 2 personnes, 12 pi, 667-8234.

930 Pneus



300,000 personnes massées sur le Mont-Royal



par Claude GRAVEL

Avec un enthousiasme bon enfant et une chaleur humaine quasi palpable, trois cent mille personnes — deux fois plus que l'an passé — se sont rassemblées hier sur le Mont Royal pour participer à la première journée des Fêtes de la Saint-Jean et assister, en soirée, au spectacle des "5 Jean-Baptiste" — Charlebois, Deschamps, Ferland, Léveillé et Vigneault.

Les policiers, dont la discrétion et la politesse furent exemplaires, n'ont effectué aucune arrestation et n'ont eu à déplorer que des incidents mineurs. "Je ne tiens pas à faire la une de votre journal, mais on a finalement retrouvé la Saint-Jean d'autrefois, où c'était bon de se déplacer et de fêter", a commenté cette nuit un porte-parole de la police de la Communauté urbaine de Montréal.

La météo avait prévu des averses et, peut-être, des orages. Il a fait un temps superbe, et la moiteur torride de la nuit invitait à la mollesse. Au milieu de la foule, au plus fort de la fête, devant la Grande scène du Lac aux Castors, on s'échangeait bières et chips avec une simplicité étonnante dans une ville dont on dit que personne ne connaît son voisin.

Tout a donc bien fonctionné et, après que le bûcher se fut éteint doucement et que le feu d'artifice eut fait entendre ses derniers crépitements, le cœur était à la joie chez les artisans de la Fête nationale des Québécois: 3,000 personnes qui, fébrilement, préparent depuis des semaines cette célébration qui doit se terminer dans la nuit de samedi à dimanche prochain.

Les employés d'entretien de la Ville de Montréal auront toutefois à s'affairer aujourd'hui pour débarrasser la

montagne des centaines de milliers de cannettes et de papiers qu'à défaut de poubelles — on n'avait guère aimé, en 1975, les retrouver dans le Lac aux Castors — la foule a bien dû laisser tomber quelque part.

Cette foule, en grande majorité, était jeune: dans la vingtaine et la trentaine. Une foule joyeuse, sans complexes, décontractée, qui, à mesure qu'approchait l'heure du spectacle, serrait les rangs et accomplissait des prodiges de patience et d'imagination pour laisser le moindre pied carré de gazon aux retardataires.

Vers 18 heures, déjà 5,000 personnes étaient assises devant la Grande scène. Deux heures plus tard — une heure et demie avant le spectacle —, elles étaient près de 40,000 bien rivées à leur petit coin de verdure, dans l'espérance bien illusoire de ne plus être dérangées.

C'est alors que, par flots denses, la masse humaine a commencé d'affluer sur le Mont Royal, en faisant rapidement le tour, se rendait au restaurant avaler un sandwich ou pique-niquait sous les arbres, plongeait finalement au milieu des spectateurs indolents ou rieurs qui, après quelques mous, finissaient bien par s'écarter. "Passe, mon chum, mais ne m'écrase pas les pieds."

Le spectacle terminé, c'est dans le calme, au milieu du bruit des cannettes qui s'entrechoquaient, que la grande majorité de la foule a emprunté les autobus de la Commission de transports et quitté la montagne. Des milliers — les plus tenaces, ceux qui apportent leurs sacs de couchage et pour qui les fêtes sont l'occasion d'une fraternité humaine plus poussée — ont décidé de passer la nuit sur le Mont Royal.

Texte: Claude GRAVEL
Photos: Jean GOUJIL

Des policiers plus-que-gentils!

On les avait trouvés gentils l'an passé. Ils furent plus-que-gentils hier, les policiers de la Communauté urbaine de Montréal. Jeunes, souriants, la casquette à la main, c'était de toute beauté de les voir déambuler au milieu de la foule, s'arrêtant pour jaser un brin avec les jeunes, répondant aux questions avec une courtoisie de relationnistes, blaguant plus souvent qu'à leur tour. On en oubliait — presque — le revolver et la matraque qu'ils portaient à la ceinture.

Lorsque je relis mes notes, le beau compliment que je trouve à leur endroit vient de ce jeune costaud, dans la trentaine, un peu éméché, qui a voulu vendre des chandails à deux agents de police, qui ont décliné l'offre en lui faisant remarquer qu'ils étaient déjà assez bien habillés comme ça: "Y sont au boutte, h...", s'est-il écrié, avant d'avaler une bonne gorgée de bière.

J'en ai découvert un autre, vers 17h30, assis au milieu d'un groupe de jeunes, leur expliquant je ne sais quoi. Tout le monde l'écoutait comme s'il eut été Socrate ressuscité; et sa casquette se promenait d'une tête à l'autre.

Les reporters japonais ont la réputation de prendre leur travail très au sérieux. Il y en avait cinq ou six, hier, sur la montagne. L'un d'eux serre un policier au pied d'un arbre et, les yeux dans les yeux, lui demande à brûle-pourpoint: "Faut-il s'attendre à des manifestations (riots) cette année? — C'est de l'histoire ancienne, ça. Maintenant, les gens viennent ici pour s'amuser."

"As-tu du feu?", s'enquiert un peu impoliment un jeune homme à un jeune policier, qui sort son briquet. Quelques minutes plus tard, ils étaient encore à parler.



CROQUIS

Lucien Gagnon



photo Paul Hébert pour LA PRESSE

L'homme derrière la Grande scène

par Christiane BERTHIAUME

Derrière Lucien Gagnon, l'armature de fer de la Grande scène, d'où pendent les projecteurs noirs, les fils gris et les haut-parleurs bruns, se dessine dans le paysage du Mont-Royal. Pendant qu'il travaille, l'organisateur des Fêtes nationales se retourne parfois avec fierté vers le magnifique toit bleu suspendu dans le ciel. Il a alors dans le regard cette lueur de plaisir qu'on voit parfois dans les yeux des enfants lorsqu'ils ont enfin obtenu le jouet de leur rêve.

Car la Grande scène, c'est un peu son bébé. Il l'a fait construire envers et contre tous pour la Superfrancofête, et depuis, tout le monde se l'arrache.

C'est surtout pour lui la preuve tangible qui marque le début de sa carrière, à 40 ans, enfin...

Lucien Gagnon, c'est celui qui, pour des événements artistiques de très grande envergure (la Superfrancofête, la Chant'août, la St-Jean) planifie tout: les lieux, les scènes, leur nombre, le choix des spectacles, l'engagement des artistes, le déroulement de la fête, etc.

Pour le grand public, c'est un inconnu. Mais pour les vedettes, c'est une sorte de vedette. Pendant des années, il a travaillé avec eux de bar en bar, il les a fréquentés, écoutés, admirés, critiqués, aimés. Pourtant, personne ne s'attendait qu'un jour il se mettrait à travailler sérieusement, et surtout à travailler sérieusement dans ce métier, avec eux.

A droite, le Café des artistes

Il y a six ans, exactement au moment des événements d'octobre, dans un restaurant chic du Vieux Montréal, un interprète en mal de publicité, et qui s'apprêtait à faire la Place des Arts quelques jours plus tard, s'est mis à faire une sortie stupide et envieuse contre Pauline Julien, l'accusant d'avoir profité de son emprisonnement pour faire la première page des journaux. Devant le silence atterré des convives autour de la table, Lucien Gagnon s'est fâché, a défendu violemment son amie Pauline, et la discussion a même failli en venir aux poings.

Il a pour les vedettes québécoises un respect profond, un amour d'adolescent naïf qui date de plusieurs années.

En '58, en effet, sa vie devait changer en le rencontrant.

"Comment j'ai fait leur connaissance? J'arrivais de Jonquière, transféré à Montréal pour les chemins de fer nationaux. Une fois installé rue Dorchester, je me suis arrêté au premier bar à droite avant d'entrer dans le centre de la ville. C'était le Café des artistes. Il y avait là Jacques Normand, Clément Desrochers, Raymond Lévesque, Robert Gaudouas et les autres.

"1958, c'était l'époque précédant la révolution tranquille. Personne ne savait encore ce qui nous arriverait deux ans plus tard. Mais à écouter les artistes parler, discuter, s'exciter, s'enflammer, on sentait que quelque chose s'en venait, qu'on était près d'un changement.

"Pourquoi, je les aime tant? C'est parce qu'ils sont stimulants. On apprend beaucoup avec eux. On peut sentir les événements venir à les fréquenter.

"Ils devinent les choses en même temps qu'ils les provoquent. Un exemple: Charlebois écrit une chanson sur Cuba. Il la donne à un poète cubain qui la fait connaître dans son pays. Pendant ce temps-là, Charlebois manifeste le désir farfelu de la présenter à Fidel lui-même. Et ça marche. C'est une toute petite "toute" qui a fait ça. Mais qui pouvait prévoir qu'au même moment, Cuba manifesterait l'intention de s'ouvrir sur le monde. (Lucien Gagnon a suivi de près cette aventure jusqu'à la réalisation du film de la visite de Charlebois à Castro.)

"Ce que j'aime chez les artistes, dit-il, c'est leur sensibilité. Ce qui peut toutefois les rendre détestables, c'est leur égoïsme.

C'est avec beaucoup de fraîcheur qu'il analyse le travail de création des artistes québécois, une analyse qu'il base sur des connaissances sûres.

A Paul Dupuis qui l'accusait un jour, au Café des artistes, d'être inculte, il l'a pris par le collet, l'a immobilisé et lui a récité de mémoire tout Rimbaud.

"Tout ce qui se rattache à la création me fascine, dit-il. J'ai toujours beaucoup lu, même si je ne suis pas allé longtemps à l'école." Il a une 12^e année.

Un enfant de quarante ans

Malgré les rides profondes de son visage, il a quelque chose d'un enfant avec ses cheveux blonds tout raides, son adorable sourire de bébé et son bel accent "bleuet" qu'il n'a jamais perdu. Même sa façon de se cacher la tête dans ses bras appuyés sur la table quand il est un peu gêné le trahit.

Il s'émouline facilement, est sensible à la magie du spectacle, et c'est avec émotion qu'il raconte comment il voudrait se retrouver dix pieds sous terre lorsqu'un récital débute, tant il a le trac. "Le plus beau moment, raconte-t-il, c'est avant d'entendre les premières mesures de musique. Lorsqu'on sent que tout s'agit, se prépare."

Comme un enfant, il éprouve de la joie devant une manifestation artistique. En 70, aux fêtes de la Saint-Jean à Québec, il était tellement heureux à la fin du spectacle qu'il a passé la nuit à démonter la scène avec les techniciens, probablement pour faire durer le plaisir.

C'est à partir de là d'ailleurs que tout a sérieusement démarré chez lui.

L'année suivante, il était le vice-président du Comité des fêtes à Québec et organisait un concours de violoncelles.

Pour nous, ce concours, ça ne veut pas dire grand-chose, mais pour Lucien Gagnon il marque le point tournant de sa vie.

"Cela a été tellement difficile à organiser et à réaliser, raconte-t-il, que je me suis dit, après, que si j'avais été capable de passer à travers, de réussir malgré les énormes problèmes, je pourrais dorénavant faire n'importe quoi.

"C'est pendant la Saint-Jean que j'ai entendu à la radio que la ville de Québec avait été choisie pour la tenue du premier festival de la jeunesse des pays francophones du monde. J'ai décidé à ce moment-là que ce serait moi qui l'organiserais. J'ai pris les moyens. Je me suis battu. Je me suis arrangé pour que mon projet arrive sur le bureau du ministre au bon moment."

"Le jour où il est arrivé, raconte un de ses amis, en nous disant qu'on lui avait confié l'organisation de la Superfrancofête, on ne l'a pas cru. Jusque là, tout le monde voyait en Lucien une sorte de fou fascinant mais imprévisible, qui pouvait se mettre en marche n'importe quand... mais on ne savait jamais pour combien de temps..."

On sait le succès que cet événement a eu. C'est à lui qu'on le doit.

Depuis la Francofête d'ailleurs, il semble bien parti. "Il y a des gens qui se découvrent bien vite après l'école. Moi non. Mon école a été longue.

"Moi, se définit-il, je suis l'exemple type du gars qui travaillait dans la chanson québécoise et se faisait en même temps, qui apprenait un métier en le faisant, qui créait lentement un métier qui n'existait pas."

L'an dernier, il a travaillé pour les Fêtes nationales sur la montagne, mais a quitté en cours de route pour aller organiser la Chant'août à Québec.

On sait que cet événement a entraîné une remise en question chez les vedettes québécoises, a provoqué des secousses dont le showbiz se ressent encore. A cette occasion, ceux qui composent la relève de la chanson et la vieille garde se sont affrontés dans des discussions où chacun critiquait durement l'autre. Alors que tout le monde en est sorti déchiré, Lucien Gagnon, lui, a réussi ce tour de force de s'en tirer indemne, ami avec les deux clans. C'est parce qu'il a été "straight", comme dit la relève, correct avec tout le monde du début à la fin.

"Y'a pas de bouffe"

Ce qui le fascine dans le domaine de la chanson québécoise, c'est que, comme il dit: "Y'a pas de bouffe, contrairement aux autres milieux."

A passer dix ans sur la brasse, comme il dit, il en a fait plusieurs dont deux qui l'ont particulièrement intéressés mais qu'il a abandonnés en cours de route non seulement parce qu'il avait fini par s'y ennuyer mais parce qu'il lui aurait fallu entreprendre des études pour se perfectionner.

A Jonquière, il a été professeur d'anglais, mais comme on peut s'y

attendre, un professeur d'anglais peu ordinaire. Pour enseigner la langue de Shakespeare à ses élèves, il les sortait de la classe, les amenait jouer au baseball, entre autres, à la condition qu'ils ne parlent qu'anglais au cours de la partie.

L'été arrivé, il décide d'aller en vacances à Percé. "Sur qui je tombe en arrivant, raconte-t-il, ma gang: Gilles Pelletier, Lionel Villeneuve, Tex, Raoul Roy, etc. J'ai su à partir de ce moment-là que je n'en avais plus pour bien longtemps à enseigner. Je suis revenu l'année suivante fonder la Maison du pêcheur et m'installer."

Cela aussi, il devait l'abandonner par désintéressement et pour la dive bouteille, et cela bien avant que cette maison connaisse les problèmes qui l'ont rendue célèbre.

Il devait ensuite partir pour une longue période dans les bois. Il garde de cette expérience, technicien chez les ingénieurs forestiers, un merveilleux souvenir. "Ce sont des poètes, les ingénieurs forestiers, raconte-t-il. Ils peuvent parler de la forêt pendant des heures. J'en ai connu qui faisaient des dépressions pendant l'hiver et qui recommençaient à se sentir bien, de retour dans le bois au printemps, tant ils aimaient cela."

Lorsqu'il parle de tous les métiers qu'il a fait, il s'anime, a des anecdotes à raconter. Cela lui a donné l'occasion de rencontrer tant de gens.

"Sur un de mes chantiers, le cook, c'était l'oncle de Gilles Vigneault. Mais il chantait des psaumes, lui."

Pour parler des chemins de fer, il se lève et mime le travail que son père faisait avant lui: mettre du charbon dans la gueule de la locomotive à vapeur.

Plombier, vendeur d'assurances, serveur de table, poseur de toits de toile dans le Grand-Nord, récolteur de tabac en Ontario et de coton au Texas, il a tout fait tout en revenant régulièrement voir ses amis, lancer les Karriks ou encore le duo Philippe Gagnon - Dominique Tremblay entre-temps.

Il a tout fait... ou presque, puisqu'il n'est jamais monté sur une scène. Pourquoi?

"Parce que cela ne doit pas être ma place. Il y a d'autres façons, d'autres signes."

Il pourrait bien faire sienne cette anecdote qu'il raconte au sujet de Philippe Gagnon, celui qu'il considère, de tous les artistes, comme son meilleur ami.

"A quelqu'un qui demandait un jour à Philippe si le fait de ne savoir ni lire ni écrire lui avait nui dans son existence, il a répondu: Oui, parfois. Mais cela n'a pas vraiment d'importance. Tu vois la tache sur le mur. Tu sais que c'est une tache et ce n'est pourtant pas écrit. Tu vois, il y a d'autres signes."

Les camions sont partis

Mise en marché du bois: une entente est intervenue hier

QUEBEC (PC) — La centaine de camions chargés de billots qui ont entouré le parlement durant deux jours devaient quitter les lieux au cours de la nuit en vertu d'une entente intervenue hier en soirée.

Au cours de la rencontre du premier ministre avec les propriétaires de bois privés, il a été entendu que les propriétaires de bois rencontrés mardi les producteurs de bois afin d'essayer de s'entendre avec eux au sujet de la mise en marché du bois.

Si les deux parties ne réussissent pas à s'entendre, M. Bourassa aurait promis de faire une place aux propriétaires de bois dans le système de mise en marché.

Il a aussi été entendu que les camions seraient retirés aussitôt que leurs propriétaires auraient reçu leurs permis de vendre du bois et que les permis leur seraient distribués le soir même.

Le président de l'Association des propriétaires de bois privés du Québec, M. Yvon Racine, qui a révélé ces arrangements à la suite de la rencontre avec le premier ministre, a déclaré que les résultats de l'entretien étaient assez concluants.

"On va nous donner la permission de décharger notre bois où nous voulons", a-t-il dit. Les membres de son association étaient surtout mécontents du fait qu'ils étaient soumis, pour la vente du bois, aux décisions de l'Office des producteurs de bois.

L'entretien avec M. Bourassa a duré environ une heure et les ministres de l'Agriculture et des Terres et Forêts MM. Kevin Drummond et Normand Toupin y assistaient.

Y ont aussi assisté un groupe de députés représentant des comités d'ou venaient les manifestants: MM. Julien Giasson de L'Islet, Pierre Mercier de Bellechasse, Michel Pagé de Portneuf, Denis Sylvain de Beauce-Nord, Prudent Carpentier de Lavolette.

Le whip en chef Louis-Philippe La-croix a aussi assisté à l'entretien et a refusé au député de Beauce-Sud, Fabien Roy, la permission d'y assister.

A l'extérieur du parlement, les propriétaires des camions ont déclaré qu'ils attendaient d'avoir leurs permis en main avant de quitter les lieux. Il s'agit d'un permis émis par l'Union des producteurs agricoles sans lequel ils sont passibles d'une amende de \$2 par corde de bois qu'ils ont déchargée.

Tricofil reçoit deux nouveaux appuis

Tricofil vient de recevoir deux nouveaux appuis, ceux du Mouvement national des Québécois et du Conseil de la Coopération du Québec.

Pour sa part le Mouvement national des Québécois a invité ses sociétés affiliées à contribuer à la campagne de financement de Tricofil. De plus, chacune des sociétés a été priée par l'exécutif de se faire le promoteur de cette campagne dans sa région respective. "Nous savons que les délais sont brefs d'ici le 15 juillet, mais nous ferons le maximum."

Dénouant le peu de confiance manifesté par certains hommes politiques dernièrement, le président du MNQ, M. Alain Gendreau a affirmé que l'ex-

périence de Tricofil doit survivre malgré les politiques d'importations de textiles du gouvernement fédéral.

Le Conseil de la Coopération du Québec a aussi invité les coopératives à tout mettre en œuvre pour que la campagne de financement de Tricofil rencontre tout le succès qu'elle mérite.

"Ces travailleurs ont choisi de laisser ouverte une entreprise que leur patron avait décidé de fermer. Ensemble, ils ont choisi la voie du travail, de la responsabilité et de la dignité, en mettant en branle une vaste organisation appelée à en faire les propriétaires et les dirigeants collectifs" a révélé M. Gilles Arès, directeur général du CCQ.

Syndicat des camionneurs: suspect arrêté pour un meurtre vieux de 15 ans

NEW YORK (UPI) — Anthony Provenzano, dit "Tony Pro", l'un des principaux suspects dans l'enquête du FBI sur la disparition de James Hoffa, a été inculpé hier pour l'enlèvement et le meurtre, il y a 15 ans, d'un autre membre du syndicat des camionneurs.

Provenzano, qui est âgé de 59 ans, secrétaire-trésorier du local 560 des Teamsters, a été accusé en compagnie de trois autres personnes du meurtre de Tony "les-trois-doigts" Castellito.

Selon l'acte d'accusation, Provenzano et ses trois complices avaient enlevé en septembre 1961, dans le but de l'assassiner, Anthony Castellito, que Provenzano remplaça par la suite au poste de secrétaire-trésorier du local 560.

Les trois autres accusés sont Salvatore Briguglio, 46 ans, agent d'affaires

du local 560; George Vangelakos, 47 ans et Harold Koenigsberg, même âge.

Le cautionnement de Provenzano et Briguglio a été fixé à \$200,000 lors de leur comparution en Cour fédérale de Newark, au New Jersey. L'audience en cautionnement de Vangelakos a été remise jusqu'à ce que l'accusé se soit procuré un avocat. Quant à Koenigsberg, il purge actuellement une peine de prison à Dannemora, dans l'Etat de New York.

Provenzano a passé plusieurs années en prison dans les années 1960 pour extorsion, et de nouvelles accusations ont été portées récemment contre lui pour avoir, semble-t-il, tenté d'obtenir un pot-de-vin en échange de l'octroi d'un prêt de \$2 millions provenant des fondsyndicaux.

Harris fait fâcher son juge

LOS ANGELES (UPI) — Au cours de son procès pour vol et enlèvement, William Harris, un des militants de l'Armée de libération syntonienne, s'est attiré la colère du juge Mark Brandes pour avoir utilisé un langage obscène.

Harris, qui s'est mis en colère, a lancé au juge: "Cessez de m'en faire accroire, maudit juge" (textuellement: "Don't give me any of that shit, god damn you") et le magistrat l'a menacé de l'expulser pour le reste des audiences.

L'incident est survenu lorsque le juge a tenté de modifier l'ordre des procédures et a menacé de couper court à l'interrogatoire des candidats jurés par la défense.

Harris et sa femme Emily voulaient

que la cour ne siège que quatre jours par semaine afin de pouvoir interroger les candidats jurés le vendredi.

Le juge a néanmoins décidé que les audiences auraient lieu cinq jours par semaine à compter de lundi.

Patricia Hearst fait face aux mêmes accusations que les Harris, mais elle sera jugée séparément.

La sélection du jury en était hier à sa troisième journée et on s'attendait à ce qu'elle dure trois semaines.

William et Emily Harris furent les compagnons de cavale de Mlle Hearst, enlevée le 4 février 1974 par l'ALF. La jeune héritière subit actuellement des tests psychiatriques à la suite de son procès pour vol de banque à San Francisco. Elle est sous le coup d'une sentence provisoire de 35 ans de prison.

en bref

Des tonnes d'huile dans le St-Laurent

ALEXANDRIA BAY, N.Y. (AP) — Des milliers de barils d'huile ont été déversés dans la section des Mille-Iles du Saint-Laurent quand trois des 10 réservoirs d'un pétrolier ont éclaté après que le cargo ait échoué sur des bas-fonds à cause d'un épais brouillard.

La garde-côte américaine à Alexandria Bay a estimé qu'il s'agissait d'une catastrophe importante. Plus de 4,100 barils d'huile se sont répandus dans le fleuve.

Le pétrolier appartenant à la société Oswego Barge, de New York, était remorqué à la hauteur de Mason's Point quand l'accident s'est produit vers 1h40 du matin.

Des équipes spécialisées dans le nettoyage de marées noires ont été dépêchées sur les lieux. Les propriétaires d'embarcations ont été avisés de retirer celles-ci du fleuve.

Une grenade dans une salle de classe

MANILLE (AFP) — Sept écoliers ont été tués et 34 autres blessés par une grenade lancée dans une salle de classe de l'école Notre-Dame à Datu Piang, dans la province de Cotabato, au sud des Philippines, apprend-on mercredi à Manille.

Le journal de Manille, "Bulletin Today", rapporte que des attaquants non identifiés ont lancé une grenade à travers une fenêtre de l'école. L'explosion a tué sur le coup deux écoliers et cinq des 39 blessés sont morts des suites de leurs blessures.

Dans la région de Mindanao, où s'est produit l'attentat, les forces gouvernementales philippines combattent depuis près de trois ans et demi contre une rébellion d'autonomistes musulmans.

Pas de collier pour le 4 juillet

ROME (AP) — Un collier d'or, de rubis, d'émeraude, de lapis lazuli, avec un aigle pour pendentif, créé à l'occasion du bicentenaire des Etats-Unis par le joaillier romain Antonio Colamonic, a été volé hier dans une vitrine de bijouterie, via Veneto, à Rome.

Selon les témoignages recueillis par la police, deux hommes, circulant sur une grosse moto, se sont arrêtés devant le magasin, ont brisé la vitrine au moyen d'un pavé, ont saisi le collier et ont pris la fuite.

Colamonic, qui devait présenter le collier à la Maison Blanche, le 4 juillet, a estimé la valeur du bijou à 30 millions de lires (\$35,000).

Le feu au 43ème

NEW YORK (AP) — Un incendie s'est déclaré, mercredi, au 43e étage de la tour Plaza à New York, entraînant l'évacuation de plusieurs centaines d'employés.

L'immeuble a 70 étages; toutes les personnes au-dessus du 17e étage ont été évacuées.

L'installation électrique serait à l'origine de l'incendie, qui a été rapidement maîtrisé.

Des prédictions bien pessimistes

OTTAWA (PC) — Le Conseil de sécurité routière prévoit qu'entre 18 et 21 personnes périront dans des accidents de la circulation durant le congé de la Fête du Canada, soit la période de 30 heures s'étendant de 18 heures le 30 juin à minuit le 1er juillet.

Pour la longue fin de semaine de 102 heures, de 18 heures le 30 juin à minuit le 4 juillet, le bilan pourrait atteindre entre 66 et 71 victimes, estime le Conseil.

En 1967, les accidents de la route ont fauché 94 vies au cours d'un week-end de 78 heures, soit le nombre de victimes.

Le J.E. Bernier est prêt pour la grande aventure

Après avoir été retardé d'une journée, le mouillage du voilier "J.E. Bernier II" a enfin eu lieu hier matin dans la Voie maritime à Sainte-Catherine-d'Alexandrie mais il a raté son baptême, faute de champagne.

Le capitaine Réal Bouvier, ex-journaliste à LA PRESSE, et les trois autres membres d'équipage, Jean-Guy Lavallée, Marie-Eve Thibault et Jacques Pettigrew affichaient un sourire ému car il s'agissait pour eux de la première étape avant d'entreprendre la périlleuse aventure du passage du nord-ouest par l'Arctique.

L'équipage devait appareiller le 19 juin mais une série de contretemps a finalement remis le départ au 30 juin.

Les quatre aventuriers tenteront de rééditer l'exploit accompli en 1969 par le pétrolier "Manhattan", soit un long voyage de 7,500 milles de Montréal à Vancouver sur les eaux tumultueuses de la mer du Labrador, de la baie de Baffin et de la mer Arctique.

Le périple est d'autant plus difficile que l'équipage devra affronter le brouillard, la neige et les glaces de l'Arctique.

Soixante-quatorze degrés Nord

Afin de résister à ces épreuves, le voilier a été fabriqué de façon spéciale. Il mesure 35 pieds de longueur. Sa coque et sa quille ont été renforcées d'acier aux points stratégiques. Il est gréé en cotre et peut porter une voilure maximum de 676 pieds carrés. Il est aussi équipé d'un moteur auxiliaire Volvo-Penta de 36 c.v. qui prendra la relève lorsque les vents ne seront pas assez forts pour propulser l'embarcation.

L'expédition a été baptisée "74 degrés Nord" parce que la route choisie longe le 74e parallèle. Elle rend aussi hommage à la mémoire de Joseph-Elzéar Bernier, le premier explorateur canadien dans l'Arctique au début du siècle.

Les parrains de l'expédition sont: l'Institut arctique d'Amérique du Nord, le Centre des Sciences marines de McGill, le Centre des Etudes nor-

diques et l'Institut océanographique de Bedford en Nouvelle-Ecosse.

Les différentes phases du voyage seront également suivies avec un intérêt particulier par Canada Steamship Lines qui a financé la construction de la coque et qui espère tirer de l'entreprise des enseignements très utiles pour la navigation canadienne dans le Grand-Nord.

Deux semaines seulement

De l'avis du capitaine Bouvier, le voyage pourrait être réalisé en 4 ou 5 mois mais il est également possible qu'il dure un an si le voilier n'atteint pas le détroit de Melville avant le retour des glaces. Il semble en effet que ce détroit ne soit libre à la navigation que deux semaines par année. Donc, si le voilier ne s'y présente pas à temps, l'équipage sera forcé d'attendre un an à Resolute Bay ou à Tuktoyaktuk.

L'équipage s'est fixé comme but de voyage la sensibilisation des canadiens aux immenses possibilités de ces territoires et de ces eaux du Grand-Nord qui relèvent de la souveraineté canadienne et qui, de l'avis des experts, contiennent les promesses d'un brillant avenir pour le pays.

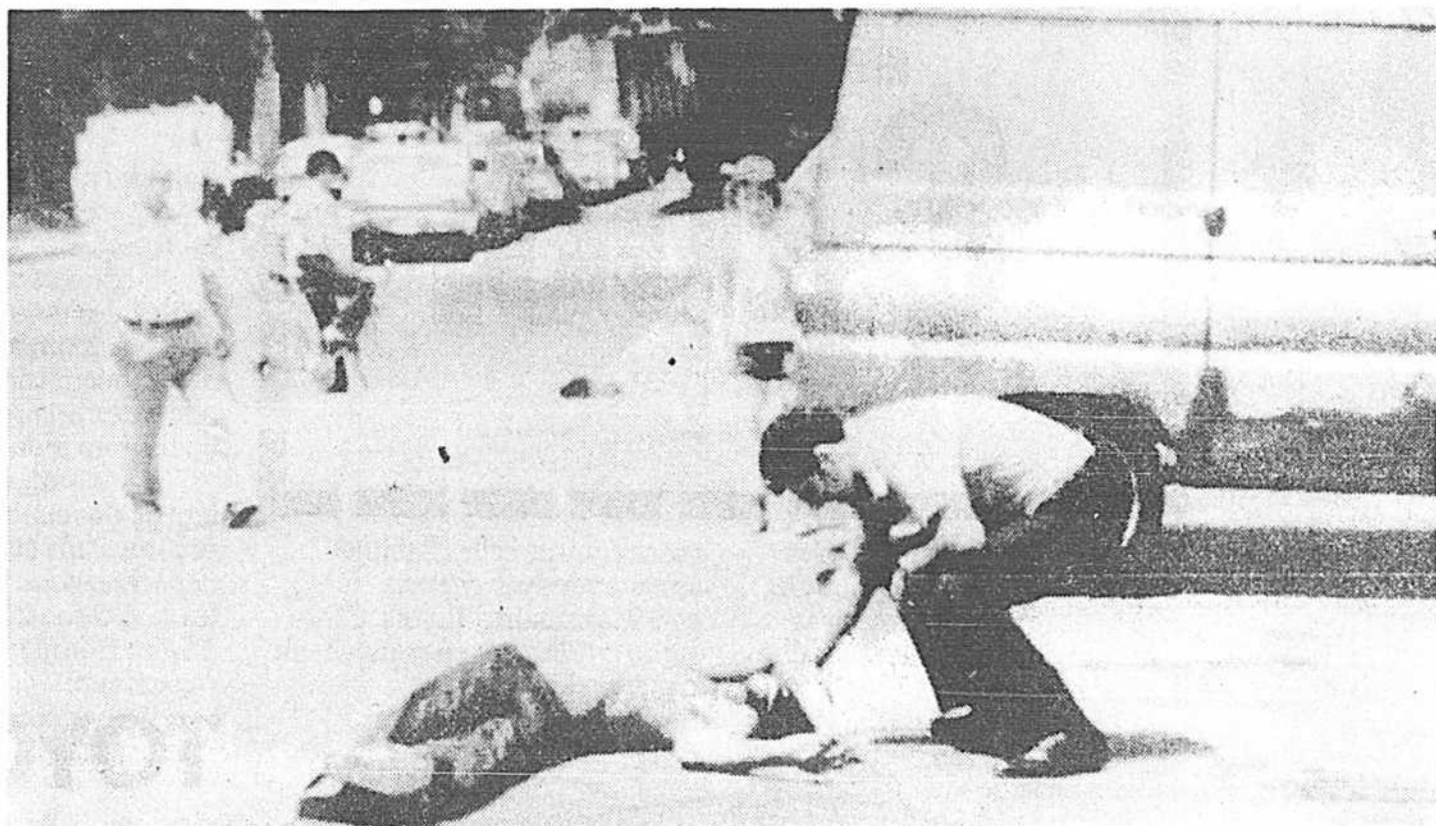
Le "J.E. Bernier II" enverra régulièrement des rapports sur les progrès de l'expédition par radio et fera étape à différentes stations arctiques pour prendre les ravitaillements que doivent leur laisser des bateaux qui naviguent dans ces eaux.

Après une escale de repos et de réparation à Vancouver, le voilier poursuivra son voyage sous un ciel plus clément et fera route vers le sud en direction du canal de Panama, remontera la côte est de l'Amérique du Nord par la mer des Antilles et l'Atlantique jusqu'à l'embouchure du Saint-Laurent qu'il remontera jusqu'à Montréal au terme d'une circumnavigation du continent nord-américain.

Si l'expédition réussit, ce sera le premier bateau de plaisance à accomplir cet exploit remarquable.



Le capitaine Réal Bouvier escalade fièrement le voilier "J.E. Bernier II" avant son mouillage dans les eaux de la voie maritime à Sainte-Catherine-d'Alexandrie.



Un policier constate l'état du blessé quelques secondes après l'incident.

La police abat un jeune fuyard

Un Noir d'une vingtaine d'années est sous traitement dans une salle des soins intensifs de l'hôpital Royal Victoria, après avoir été touché de deux coups de feu, dont l'un en plein front, hier après-midi, par deux policiers auxquels il s'est attaqué au cours d'une chasse à l'homme dans les rues d'Outremont.

Le jeune homme n'avait pas encore été identifié au moment de mettre sous presse.

Tout a commencé vers 12h30, hier

après-midi, quand un vieillard a été attaqué par un Noir, à l'angle des rues Lajoie et Durocher.

Alertés par des témoins, deux policiers en patrouille dans le voisinage se sont amenés promptement, juste en temps pour que le vieillard leur pointe du doigt son agresseur à distance. L'un des agents s'est approché du présumé assaillant afin de l'intercepter, mais celui-ci a sorti un couteau. Le policier a appelé du renfort tandis que le jeune homme s'enfuyait.

La poursuite s'est engagée à pied, tantôt sur la rue Durocher, tantôt sur la rue Bernard, tandis que les policiers commençaient à s'amener de partout.

A l'angle des rues Querbes et Van Horne, le fuyard, toujours pourchassé, est arrivé face à face avec un agent qui l'a sommé de s'arrêter en tirant en l'air en guise d'avertissement. Le jeune Noir s'est élancé comme pour frapper son vis-à-vis de son couteau et l'atteignit à une main, lui infligeant une coupure assez

grave. Au même moment, le policier qui arrivait derrière le jeune homme lui tira un coup de revolver dans les jambes, tandis que l'autre tira également pour atteindre le belligérant en plein front.

Le jeune Noir a été conduit à l'hôpital Royal Victoria, de même que le vieillard qui avait été blessé presquement par lui, tandis que le policier blessé a été conduit à l'hôpital Queen Mary.

Sainte-Marie plaide non coupable

L'avocat Jean-Paul Sainte-Marie, qui a été radié à vie de l'ordre des avocats, il y a quelques semaines, a comparu devant le juge Paul Belanger, hier, sous une accusation de vol de quelque \$115,000.

C'est au cours d'une transaction impliquant la compagnie Distributions-Elcans que Me Sainte-Marie se serait approprié cette somme, qui lui avait été confiée en fidejussure.

Devant le tribunal, représenté par Me Robert La Haye, il a nié toute culpabilité, cependant, et choisi un procès devant jury.

Son enquête préliminaire s'instruit le 12 août prochain.

Claude Dubois ne comparaitra qu'en août

C'est hier que l'un des frères Dubois, Claude, devait comparaître en Correctionnelle sous deux accusations de parjure relevant de son long témoignage devant la Commission d'enquête sur le crime organisé.

A la requête de son procureur, toutefois, cette procédure a été reportée au premier août prochain.

Me Sydney Lenthman a expliqué qu'il était présentement à étudier certaines objections préliminaires qui pourraient être présentées dans cette affaire, avant même qu'un plaidoyer soit enregistré, et qu'il lui fallait ces quelques semaines pour décider du geste à poser.

Les accusations de parjure portent sur deux incidents particuliers, soit le nom utilisé pour l'enregistrement d'une voiture, et le fait, nie par le prévenu, qu'un certain "Ti-Rouge" aurait "collecté" pour lui.

On sait par ailleurs que deux autres des frères Dubois, condamnés à six mois de prison à la suite de leur déposition devant la CECO, viennent de demander à être reentendus par les commissaires.

Une fausse lettre d'Oswald Parent

de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Le Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec a trouvé hier une façon originale d'attirer l'attention sur les difficultés qu'il éprouve à négocier avec l'Etat en publiant une lettre "confidentielle" d'Oswald Parent ayant toutes les apparences de l'authenticité mais qui est en réalité un faux. Cette lettre, qui sert de première page à une brochure que le SPGQ a fait distribuer à ses 5.000 membres, est en quelque sorte une satire de la position patronale.

Adressée à tous les ministres et députés libéraux de l'Assemblée nationale, la lettre fictive prête à M. Parent les mots suivants: "Vous savez que nos efforts visant à rendre plus docile et homogène la fonction publi-

que n'ont été couronnés de succès qu'avec les fonctionnaires du SFPQ. Les professionnels, eux, résistent depuis 14 mois... Nous comptons cependant sur la période estivale et sur une publicité appropriée pour venir à bout de ce groupe."

"Il importe, poursuit la missive attribuée au ministre, que vous soyez bien informés de la véritable nature des augmentations ainsi proposées.

Elles sont beaucoup plus apparentes que réelles. Il s'agit, au fond, d'artifices mathématiques destinés à voiler de véritables réductions budgétaires et une absence d'ouverture de nouveaux postes."

Le Syndicat des professionnels est actuellement suspendu de la CSN, ce qui a eu pour effet de l'exclure du Front commun, reléguant ainsi dans l'ombre ses revendications.

Voilà que les professionnels auront trouvé le moyen de faire parler d'eux en se payant la tête du ministre de la Fonction publique, lequel admettait cette semaine devant l'Assemblée nationale que les principaux points en litige avec les professionnels étaient les salaires, la semaine de 35 heures et la clause de rétrogradation.

Des malades n'ont pas été lavés durant six jours

La grève fut particulièrement dure à Saint-Charles-Borromée

par Claire DUTRISAC

La grève illimitée, qui a duré six jours, à Saint-Charles-Borromée, à Montréal, aura atteint durement les malades chroniques.

Le Comité des Bénéficiaires, formé de cinq malades, dans un communiqué adressé à la presse, avant la rentrée du personnel, a qualifié la situation de "désastreuse et révoltante".

Les soins requis par 240 malades ont été dispensés par 25 cadres, et dix membres des syndicats, dont six infirmières. Celles-ci ne sont pas en grève mais sont bloquées aux lignes de triage.

Les services essentiels sont fournis selon les critères du Syndicat; six infirmières et quatre employés à l'alimentation. Certains jours, le Syndicat

n'a fourni aucun personnel, selon M. Gilles Sénécal, directeur général.

"Les membres du personnel cadre ont travaillé au-delà de leurs forces, avec toute la sympathie et toute la prévenance possibles" souligne le Comité des Bénéficiaires.

Une situation pitoyable

Le comité décrit ainsi la situation pitoyable qui a prévalu durant la grève: "La plupart des patients n'ont pas été lavés, même sommairement, depuis les débuts de l'arrêt de travail. Quelques-uns ont eu leur bain pour la première fois, mardi dernier. Pendant plusieurs jours, personne n'a pu laver les planchers ni vider les poubelles. La malpropreté et les mauvaises odeurs sont favorisées par la très petite quantité de linge disponible. Plusieurs patients n'ont pas été installés ou changés de position

aux intervalles requis. Des plaies de lits commencent à apparaître et d'autres plaies s'aggravent."

"Ce n'est qu'un petit groupe qui utilise le chantage, affirme le comité, le vote à main levée et d'autres méthodes douteuses pour continuer cette violence indirecte contre les malades... Le comité est convaincu que la grande majorité des employés de Saint-Charles désirent reprendre le travail."

"Le syndicat de Saint-Charles semble être au-dessus de la loi, puisqu'il provoque impunément toutes sortes d'actes illégaux, tels qu'empêcher des employés de reprendre leurs fonctions et refuser l'entrée à des visiteurs" ajoute le comité.

Des mesures draconiennes

De son côté, la direction de l'hôpital a envoyé un télégramme au mi-

nistre Claude Forget, avec copie au premier ministre, M. Bourassa, et au président du comité patronal de négociations des Affaires sociales, M. Paul Pleau.

M. Jean-Claude Leclerc, président du conseil d'administration de l'hôpital, rappelle à M. Forget les diverses dispositions légales qui ont été prises contre le syndicat: injonctions, outrages au Tribunal, etc. et réclame des mesures draconiennes, face à l'état de choses qui règne à St-Charles, allant, s'il le faut, jusqu'à la mise en tutelle et la décertification du syndicat.

A Notre-Dame-de-la-Merci, on n'a pas eu à déplorer une telle situation. Les syndicats ont assuré les services essentiels eux-mêmes, et les cadres ont assumé leurs fonctions normales.

DEUX BONNES AFFAIRES DE SUITE!

REMBOURSEMENT DE \$200 SUR CERTAINES TOYOTA COROLLA 1600.

Voici comment profiter de cette offre dure à battre. D'ici au 31 juillet, allez voir l'un des 230 concessionnaires Toyota au pays, choisissez une Toyota Corolla 1600, modèle sedan à 2 ou 4 portes,* entendez-vous avec le vendeur sur le prix et remettez-lui le coupon de cette annonce. Il le joindra au bon de commande et quand vous aurez reçu votre Corolla, Toyota vous enverra un chèque de \$200.

Pensez-y un peu. Un remboursement de \$200 sur une voiture qui est une aubaine en elle-même, c'est déjà une bonne affaire.

Eh bien, vous en ferez une



deuxième. Et toute une! Car la Toyota Corolla 1600 consomme moins d'essence que la plupart des autres voitures vendues au Canada.

Les Toyota Corolla dont il est question ici sont exacte-

ment comme celles habituellement vendues chez les concessionnaires Toyota. C'est-à-dire qu'elles ont en équipement

standard tout ce qui fait qu'une Toyota est dure à battre: des freins à disque assistés à l'avant, des sièges-baquets entièrement inclinables, des bouches d'air chaud sous la banquette arrière, des désembueurs de glaces latérales, une batterie surpuissante et un dégivreur de lunette arrière.

Evidemment, pareille offre fera de nos concessionnaires des hommes très occupés. Alors, dépêchez-vous. D'autant plus que les stocks sont limités et qu'une Toyota Corolla 1600, d'ordinaire, ça part vite!

TOYOTA



La Corolla 1600 4 portes de 1976.

TOYOTA, C'EST DUR À BATTRE!

*Numéros des modèles sedan 2 ou 4 portes faisant partie de l'offre: TE31K, TE31H, TE31FK, TE31FH. Remboursement non applicable aux achats massifs.